

**50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**



UNIVERSITY OF THE  
WITWATERSRAND,  
JOHANNESBURG

## « Langues, Littératures & Politiques »

26<sup>ème</sup> colloque international de l'AFSSA (L'Association des études Françaises en Afrique Australe)

Colloque du Cinquantenaire de l'Association  
Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

les 1, 2 et 3 septembre 2020

### Argumentaire

La montée de mouvements nationalistes en Europe, l'augmentation des flux migratoires, la crise écologique et les inégalités sociales croissantes, sont parmi des préoccupations pressantes qu'on connaît aujourd'hui. Elles se situent au centre des débats qui augurent une nouvelle ère dans les engagements politiques et les reconfigurations idéologiques. Ces positionnements invitent à une réflexion renouvelée sur les liens entre littératures, langues et politiques. Le présent colloque, qui se décline selon les axes « littératures » et « langues » conformes aux études francophones, tente de réfléchir aux nouvelles formes d'engagement dans le domaine des études littéraires, de la sociolinguistique, de la didactique et de la traduction.

En études littéraires, une réflexion sur la notion de l'écrivain engagé et sa généalogie, conçu par Jean-Paul Sartre, pourrait être un point de départ fructueux pour mettre en valeur de nouveaux positionnements, formes de production littéraire et leurs potentialités politiques. La politique identitaire, qui s'articule autour des questions de classe, de genre, de race, de sexualité et de migration, réinvestit le projet littéraire pour raconter l'expérience de la marginalisation. À ce titre, on ne peut pas faire l'économie de l'émergence de l'écocritique en littérature, où l'introduction du concept de l'anthropocène évoque la transformation, irrémédiable, de la planète

par l'homme. Cette nouvelle critique englobe également les rapports Nord-Sud dans une perspective postcoloniale.

Les rapports entre littérature et politique sont également inscrits sous le signe de l'esthétique, conçue selon Jacques Rancière comme « mode d'inscription dans un univers sensible » (Rancière, 2009 : 575). Ainsi, selon le philosophe français, « la politique de la littérature n'est pas la politique des écrivains. Elle ne concerne pas leurs engagements personnels dans les luttes politiques ou sociales de leurs temps. [...] L'expression "politique de la littérature" implique que la littérature fait de la politique en tant que littérature » (Rancière, 2007:11). Partant de cette position, on peut se demander en quoi l'écriture opère des réaménagements politiques à partir des œuvres. Autrement dit, comment les textes littéraires proposent des *positions* politiques inédites dans un contexte de globalisation ? Un autre aspect que mérite l'attention est les politiques de l'édition littéraire, et les processus de consécration des auteurs.

En ce qui concerne l'axe « langue », le plurilinguisme et le contact des langues sont devenus des enjeux politiques majeurs, dont la prise en compte est reflétée dans la politique linguistique, et de plus en plus, dans l'enseignement des langues étrangères. À ce titre, la mise en cause de l'idéologie du *locuteur natif*, porteuse d'une valeur ethnico-culturelle implicite, s'inscrit dans des questionnements linguistiques postcoloniaux du centre et de la périphérie (Valelia, 2013). On peut se demander quels critères sont garants de l'authenticité, de la légitimité et de l'autorité des locuteurs de français et comment ces positions se jouent dans le champ du FLE, où la dichotomie du locuteur natif/non natif a souvent une incidence sur les profils des professeurs comme sur leurs approches d'enseignement.

Sur le plan local, le mouvement de contestation étudiante *Fees Must Fall* inscrit l'académie dans un projet de « décolonisation », terme écran aux multiples articulations. Au sein de ce contexte politique urgent, on peut questionner les évolutions à l'œuvre dans les études françaises et francophones au niveau épistémique et idéologique. Quels sont les nouveaux territoires disciplinaires dé/postcoloniaux ? En lien avec cette question, l'inscription de la discipline dans des espaces virtuels et ses potentialités au sein des humanités numériques sont des questions qui se posent avec acuité.

Axes :

Migrations, déplacements

Identités diasporiques / métasporiques

Fictions de l'espace.

Littérature et histoire / Littérature et Société

Plurilinguisme/interculturalité

Politiques d'enseignement

Comité d'organisation :

Fiona Horne (Wits)

Emmanuel Ndour (Wits)

Comité scientifique :

Rémi Astruc

Annabelle Baroux-Marie

Jean-Louis Cornille

Bernard De Meyer

Fiona Horne

Abdoulaye Imorou

Baytir Kâ

Patrice Mwepu

Emmanuel Ndour

Christian Ollivier

Alexandra Stewart

Rada Tirvassen

Échéances :

Les propositions de 250 à 300 mots sont à envoyer avant vendredi le 29 novembre 2019 à l'adresse mail suivant : [congresafssa2020@gmail.com](mailto:congresafssa2020@gmail.com)

## Bibliographie :

- CANDELIER, Michel, CASTELLOTTI, Véronique. « Didactique(s) du (des) plurilinguisme(s) » in *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon, ENS Éditions, 2013. [http://www.projetpluri-l.org/publis/Candelier%20&%20Castelotti%20-%20Didactique\(s\)%20du%20\(des\)%20Plurilinguisme\(s\).pdf](http://www.projetpluri-l.org/publis/Candelier%20&%20Castelotti%20-%20Didactique(s)%20du%20(des)%20Plurilinguisme(s).pdf).
- HAMEL, Jean-François, « Qu'est-ce qu'une politique de la littérature ? Éléments pour une histoire culturelle des théories de l'engagement ». In *Politiques de la littérature. Une traversée du XXe siècle français*, 2014. <http://oic.uqam.ca/en/articles/quest-ce-quune-politique-de-la-litterature-elementes-pour-une-histoire-culturelle-des>.
- RANCIÈRE, Jacques, *Politique de la littérature*, Paris, Éditions Galilée, 2007.
- . *Et tant pis pour les gens fatigués ! Entretiens*, Paris, Éditions Amsterdam, 2009.
- WALD LASOWSKI, Aliocha, Jacques Rancière « la révolution a d'abord été l'œuvre des écrivains ». *Entretiens*. <https://www.humanite.fr/jacques-ranciere-la-revolution-dabord-ete-loeuvre-des-ecrivains-520454>.
- VALELIA, Muni Toke. « Le locuteur natif et son idéalisation : un demi-siècle de critiques ». In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 35, fascicule 2, 2013. pp. 5-15. [www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_2013\\_num\\_35\\_2\\_3454](http://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2013_num_35_2_3454).